Saint-Nicolas.

Numéro d'inventaire : 1979.28302
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 2052
Description : image de Saint-Nicolas.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Thème : cantiques à la gloire de Saint-Nicolas, "généreux patron des enfants".
Mots-clés : Images d'Epinal
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

SAINT NICOLAS

IMAGERIE D'EPINAL N° 2052

CANTIQUE.

Age pur, aimable saison,
Douces prémices de la vie,
Où l'innocence et la raison
Offrent un sort digne d'envie,
Heureux qui voit couler en paix
Vos heures, vos jours sans nuage,
Donnant au Dieu qui nous a faits,
Tous les instants de ce bel âge.

Jeunes enfants, votre Sauveur,
Vous a choisis par préférence,
Il chérit en vous la candeur
Et la pureté de l'enfance :
Puissiez-vous sentir ce bonheur,
Et goûter pour lui, sans partage,
Tous les transports d'une ferveur,
Qui croisse avec vous d'âge en âge.

Venez au pied du saint autel,
Venez lui consacrer vos âmes ;
A ce bienfaiteur immortel
Portez le tribut de vos flammes.
Oh ! si vous êtes innocents,
Il vous tient ce tendre langage :
« Laissez-moi venir ces enfants,
« Mon royaume est fait pour cet âge.

Aimer le monde et ses plaisirs,
C'est un désordre, une folie,
Suivre ses coupables désirs,
C'est trop ressembler à l'impie ;
Mais payer d'un juste retour
Un Dieu dont nous sommes l'image
Et lui rendre amour pour amour,
C'est le triomphe de notre âge.

Bienheureux qui peut vous aimer
D'un amour constant et solide !
Eh ! quel autre objet peut charmer
Une âme des vrais biens avide ?
Quand viendra ce bien souhaité,
Le terme de ce court voyage,
Où l'amour, dans l'éternité,
N'aura plus à craindre l'âge ?

Ici-bas de l'amour divin
On peut bien éprouver les charmes
Mais les dangers du cœur humain ;
Offrent sans cesse des alarmes.
De ce monde tel est le cours,
Qu'on craint à tout pas le naufrage
Et de voir périr pour toujours
L'innocence du premier âge.

Monde, par la foi combattu,
Tu voudrais en vain me séduire ;
Les saints attraits de la vertu
A nos yeux viennent de reluire.
Tu n'enseignes que vanité,
Tu ne connais que l'esclavage :
Nous détestons la volupté
D'un monde funeste à notre âge.

Seigneur, si jamais les penchants
De notre inconstante nature
Allaient nous ravir notre encens
Pour l'offrir à la créature ;
Hélas ! si nous devons périr,
Du vice éprouvant le ravage,
Retranchez pour nous l'avenir,
En coupant le fil de notre âge.

INVOCATION A LA SAINTE VIERGE.

Vierge, patronne des enfants,
Notre amour et notre espérance,
Au milieu des maux renaissants,
Nous réclamons votre puissance :
Préservez-nous de tout péril ;
Loin de nous, écartez l'orage :
De vos enfants, dans cet exil,
Montrez-vous la mère à tout âge.

CANTIQUE.

O vous dont la jeunesse aimable
A l'éclat d'une belle fleur,
Songez que la mort implacable,
Moissonne tout dans sa fureur.

Un homme vain forme sans cesse
Pour l'honneur des vœux insensés
Au dépourvu la mort le presse,
Et ses projets sont renversés.

Cet avare avec soins amasse
Des trésors pour ses derniers ans ;
Mais c'est en vain qu'il les entasse,
La mort le frappe avant le temps.

Celui-ci, plongé dans les vices,
Enivré de honteux appas,
Même au milieu de ses délices,
Trouve le plus affreux trépas.

L'autre étale avec assurance
Le faux bonheur dont il jouit,
Mais à grands pas la mort s'avance,
Et son bonheur s'évanouit.

Ce vainqueur, ce terrible foudre,
Va partout répandant l'effroi ;
Il est demain réduit en poudre,
Et la mort le tient sous sa loi.

Tel qui commence sa carrière,
Tout à coup se voit défaillir ;
Avec lui tombe dans la bière
La vaine attente de vieillir.

Contre nous la mort toujours prête,
Tiens son glaive en l'air suspendu ;
Quel sort, lorsque sur une tête
Il tombe sans être attendu !

Contre sa fatale surprise,
Vivre en garde est votre secours :
Loin de la craindre, on la méprise,
Quand on s'y prépare toujours.

CANTIQUE

Le temps de la jeunesse
Passe comme une fleur,
Hâtez-vous, le temps presse,
Donnez-vous au Seigneur.
Tout se change en délices.
Quand on veut le servir ;
Les plus grands sacrifices
Font les plus doux plaisirs.

N'attendez pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage
Pour les grandes vertus :
C'est faire un sacrifice
Qui vous a peu coûté,
Que de quitter le vice
Lorsqu'il n'est plus goûté

Prévenez la vieillesse,
Cette triste saison :
Le temps de la jeunesse
Est un temps de moisson :
Le Sauveur nous menace
D'une fatale nuit
Où, quoique l'homme fasse,
Il travaille sans fruit.

Que de pleurs et de larmes
Il nous coûte au trépas,
Ce monde dont les charmes
Nous trompent ici-bas ;
D'agréables promesses
Il nous flatte d'abord,
Par ses fausses promesses
Il nous donne la mort.

Si le monde t'offense,
Méprise son courroux :
Dieu veut la préférence,
Il s'en montre jaloux ;
Si sa bonté suprême
A pour nous tant d'ardeur,
Il faut l'aimer de même,
Sans partager son cœur.

Eussiez-vous en partage
D'ici bas l'or trompeur,
Serait-ce un avantage
Sans l'amour du Seigneur ?
Quelle folie extrême
De gagner l'univers,
Et s'exposer soi-même
Aux tourments des enfers !

Quand plusieurs fois au crime
L'on ose consentir,
Hélas ! c'est un abîme,
Dont on ne peut sortir ;
Il n'est rien de plus rude
Que de se détacher
D'une longue habitude
Qu'on se fait de pécher.

Pourquoi tant vous promettre
De vivre longuement ?
Demain sera peut-être
Votre dernier instant ;
Craignons que de la grâce
Dieu ne change le cours ;
Qu'un autre à notre place
Ne soit mis pour toujours.

PRIÈRE

Nous vous prions, bienheureux saint Nicolas, généreux patron des enfants, de nous protéger toujours, donnez-nous l'amour de la sainte religion et de la vertu, afin que nous puissions un jour gagner le ciel. Ainsi soit-il.